

mentaux de l'union mystique, puis ses dix caractères secondaires. Les chapitres sont ordinairement suivis de citations empruntées aux grands maîtres, et servant de pièces justificatives. Pour mieux préciser les petits, le R. P. Poulain ne s'est pas contenté de lire pendant quarante ans les cent-vingt-quatre auteurs qu'il énumère dans son *Index bibliographique*. Il a fait des enquêtes directes auprès d'un assez grand nombre de personnes favorisées des grâces d'oraison.

Trois chapitres, également très documentés, sont consacrés aux révélations, et montrent les illusions auxquelles sont exposées, même les saintes âmes. Avis aux spirites qui interrogent les âmes des défunts, et aux catholiques qui prennent au sérieux les prophéties politico-religieuses.

En résumé, sous les apparences d'une exposition très simple et que tout le monde peut comprendre, il y a là un livre fortement travaillé.

SOMMAIRE DU COSMOS CATHOLICUS de la 2^e quinzaine de février : S. M. la reine Victoria, comte Edouard Soderini. Les Suèves en l'an 171 et l'arc de L. Verus, prof. Alfred Monaci. Joseph Verdi, marquis Gino Monaldi. Correspondance Parisienne (l'œuvre de J. Verdi), Eugène de Solenière. La prouesse de Léonie (nouvelle) *suite*, O. Grandi. Au pays du prophète Elie (*suite*), abbé L. Heidet. A propos du « Natale del Redentore » du maestro Perosi, baron R. Kanzier.
